

SUPPLÉMENT AU JOURNAL DU MERCREDI 29 SEPTEMBRE

— COUP — D'ENVOI

L'ACTU DES CIEL & MARINE !



POUR SUIVRE LA BONNE SÉRIE !

LES CLÉS DU MATCH



PROCHAIN MATCH

SAMEDI 23 OCTOBRE
19H00 - STADE OCÉANE



HAVRE AC



PAU FC

WWW.BILLETTERIE.HAC-FOOT.COM



LE TWEET DE LA SEMAINE

Havre Athletic Club @HAC_Foot

Retrouvailles entre @VictorLekhal et Zinedine Ferhat ! 🌟

#NOHAC



Victor Lekhal et Pierre Gibaud

7:55 PM · 24 sept. 2021 · Twitter Web App

Voir l'activité sur Twitter

26 Retweets 3 Tweets cités 231 J'aime

CARPE DIEM !

Voilà donc le HAC 5e au classement ! Sans faire de bruit, les Ciel&Marine ont ramassé 17 points en dix matches, ne comptent qu'une seule défaite et présentent la meilleure défense de Ligue 2 BKT (cinq buts encaissés, six clean-sheets signés). Si l'on peut (doit !) se réjouir de ces bons résultats, il est bien trop tôt pour en conclure quoi que ce soit. Laissons vivre cette équipe, la flamme animant ce groupe ne doit surtout pas conduire à « l'enflammade » ! Le poète latin Horace écrivait - avec raison ! - qu'il fallait de la mesure en toute chose...

D'autant que, ce samedi, se présente au Stade Océane l'une des grosses écuries du championnat : Dijon. Oui, malgré leur classement (17e, 10 points), les Bourguignons ont toujours la cote même si elle n'est plus d'or. Pour le moment du moins, la faute à un début de saison épouvantable : cinq défaites et un nul lors des six premières journées. La spécialité locale était déjà montée au nez des dirigeants du club au bout de cinq rencontres, scellant le sort de David Linares, remplacé par Patrice Garande. Et Dijon, depuis début septembre, a mis les gaz, alignant trois victoires de suite... jusqu'à vendredi dernier et une nouvelle défaite à domicile face à Valenciennes (0-1). Mais pourquoi tant d'attente autour du club ? Parce que, relégués de Ligue 1, les Bourguignons ont

recruté à tour de - gros - bras : entre autres Reynet, Congréd, Jacob, Deaux, Pi (et pas pour faire le nombre)... Sans oublier les anciens Hacmen Mickaël Le Bihan (deux buts cette saison) et Zargo Touré. Toutefois, comme énoncé plus haut, en dépit de la valeur de tous ces joueurs, les résultats restent décevants, et ce malgré les quatre réalisations du grand Scheidler (1,92 m), prêté à Nancy la saison passée, et le retour au premier plan de Benzia (deux buts et deux passes décisives).

Nos visiteurs du soir auront donc beaucoup plus de pression que nos Hacmen. Même privés d'Abdoullah Ba (suspendu), les joueurs Ciel&Marine ne manquent nullement d'arguments, et ont gommé, avec l'aide de leurs supporters, l'appréhension de jouer à domicile qui régnait l'année dernière. Ils savent que les valeurs de travail et de solidarité doivent continuer à les guider et comptent aussi sur l'enthousiasme du public havrais (quelle ambiance contre Quevilly-Rouen Métropole !) pour continuer à les pousser. Pour la suite, on verra ! Comme l'écrivait aussi Horace, carpe diem...

O.D.



GAUTIER
Meublez, Vivez

FABRICANT FRANÇAIS
DEPUIS 1960

LE HAVRE

Avenue Camp Dolent - ZA de l'Estuaire
76700 Gonfreville L'Orcher

Tel. 02 35 44 25 81 - lehavre@magasins-gautier.fr
Découvrez toutes nos inspirations f @ P www.gautier.fr

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Joma SIEMENS Gamesa RENEWABLE ENERGY

PARTENAIRES OFFICIELS

sjm SOL'S

PORTRAIT DE HACMAN



Naissance :
10 juin 2002 à Villeneuve-Saint-Georges

Nationalité :
Franco/Guinéen

Poste :
Défenseur

Taille :
1.82 m

Club précédent :
Paris SG



Thierno Baldé

THIERNO BALDÉ : « LE HAC EST UN CLUB PARFAIT POUR PROGRESSER »

Arrivé cet été du PSG sous forme d'un prêt pour la saison, Thierno s'est fait petit à petit une place dans le 11 de Paul Le Guen. Retour avec lui sur ses premiers mois sur les bords de la Manche.

Le début de saison du HAC avait été qualifié de correct. Après ce succès 1-0 à Nîmes, le HAC est 5e, on peut désormais parler de bon début de saison ?

L'équipe a bien travaillé depuis la reprise, il y a un bon esprit d'équipe et cela se voit sur le terrain, nous sommes solidaires et solides. Toutes les lignes jouent ensemble, du gardien aux attaquants. Nous avons encore réalisé un clean-sheet, le sixième de la saison, nous sommes contents de cela. Tout le monde a sa place, nous l'avons encore vu à Nîmes : Nolan Mbemba est sorti très tôt sur blessure, Isaak Touré l'a remplacé et a été très solide, il nous a beaucoup apporté, cela démontre que les jeunes peuvent faire le travail dans l'équipe. Mais on ne veut pas s'arrêter là, on veut aller chercher quelque chose beaucoup plus haut !

Revenons sur ton arrivée au HAC cet été, sous forme d'un prêt du PSG pour la saison. Comment cette aventure a-t-elle débuté ?

J'avais quelques offres cet été en France et à l'étranger, je les ai examinées, mais vite celle du Havre a retenu mon attention. Le HAC est un bon club, parfait pour un jeune pour progresser. On sait que ce club fait confiance aux jeunes. Et puis il y a eu le passage de Junior Dina Ebimbé ici il y a deux ans. Il a beaucoup joué avec l'équipe première, a beaucoup progressé, a pris de l'expérience. Cela lui a permis de lancer sa carrière. Son parcours ici m'a aidé dans mon choix. Il fallait que je sorte de la réserve du PSG pour franchir un pallier.

Comment as-tu débuté dans le football ?

Ce sont mon père et mon cousin qui m'ont initié au foot. Etant petit, j'allais sur un city stade en bas de chez moi, c'est comme ça que j'ai commencé. Puis vers 5 ou 6 ans, j'ai débuté en club, à Limeil-Brévannes. Plus tard, j'ai déménagé et je suis parti à Moissy-Cramayel. Lorsque j'évoluais en U12, en disputant un tournoi, j'ai été repéré par le PSG.

Et question de temps de jeu, tu n'es sans doute pas déçu ?

Sur les premières journées, je n'avais pas beaucoup de temps de jeu, mais je savais que j'allais avoir ma chance. Et puis depuis la trêve, j'ai beaucoup joué, je sens que le coach me fait confiance et cela est très important. Je suis content du temps de jeu que j'ai ici, je ne suis pas venu au HAC pour être sur le banc mais pour jouer ! Je suis plutôt heureux de mon début de saison, mais il reste encore des choses à améliorer.

Il y a le côté sportif, mais il y a aussi ton quotidien. Comment s'est passée ton intégration dans la ville ?

Beaucoup de jeunes d'ici viennent de la région parisienne, cela a facilité mon intégration. Et j'ai visité, j'ai fait de petites balades. C'est d'ailleurs une activité qui est entrée dans mes habitudes, en plus de jouer à FIFA ou à Fortnite.

C'est la première fois que tu es éloigné de ta famille ?

Pas vraiment, je suis entré en centre de préformation à l'âge de 13 ans. Mais Paris n'est pas loin et ma famille est venue me voir lors du match contre Toulouse.



LE HAC ET SES PARTENAIRES



« UN LIEU SYMBOLIQUE DU TRAVAIL EN ÉQUIPE »

Le 21 septembre dernier, l'ensemble des salariés de Haropa Port, entité regroupant les directions territoriales des ports du Havre, de Rouen et de Paris, se sont réunis au sein du Stade Océane pour un grand événement festif et fondateur. Entretien avec M. Serge Ferreira, Directeur des Ressources humaines de Haropa Port, qui nous en explique la teneur.

Pouvez-vous nous expliquer la genèse de cet événement au Stade Océane ?

La fusion des trois ports de l'axe Seine, Le Havre, Rouen et Paris, au sein d'un même établissement public unique s'est faite au 1er juin, et son nom usuel est Haropa Port, au singulier, une symbolique d'union. Nous avons organisé un événement fondateur en deux temps. Le premier à la date 1er juin, à la fois en présentiel et en distanciel à cause du Covid, au cours duquel nous avons demandé à chaque salarié de peindre, sous contrôle d'une artiste, une partie d'une fresque. Nous souhaitons que le deuxième volet se fasse en présentiel, réunissant l'ensemble des salariés de l'axe Seine, donc du Havre, de Rouen et de Paris, à la fois pour bénéficier d'un moment de convivialité entre nous dans un endroit qui évoque les valeurs de cette fusion, et montrer le résultat de la fresque.

Et vous avez donc opté pour le Stade Océane !

Le siège est au Havre et nous voulions nous retrouver dans un endroit symbolique, celui du collectif, du travail en équipe, du dépassement de soi : les valeurs du sport ! Nous avons dévoilé notre fresque dans les salons du stade et réalisé un tifo, représentant le logo de Haropa Port, que nos collaborateurs ont alors pu s'approprier. C'est un acte pur de supporters, nous avons joué avec les codes du football. Il y a eu des répétitions, mais à l'instant où nous avons enregistré le tifo, tout le monde s'est pris au jeu et ce fut, au-delà de la cohésion, un moment d'enthousiasme et de plaisir.

Quels sont les retours que vous avez eus à propos de cet événement ?

Tout d'abord la beauté du lieu ! Le personnel a été enchanté, certains venaient pour la première fois. C'est un stade extrêmement graphique. Avec la conception, à la fois ouverte vers le ciel et en même temps protégée, le bleu qui tranche avec le vert de la pelouse extrêmement soignée, il y a une sorte d'harmonie et de paix qui émane de cet ouvrage. C'est quelque chose qui, indirectement, a marqué aussi notre rencontre. C'est un vrai plaisir pour moi d'avoir organisé cet événement fondateur au sein du stade, ce fut un moment joyeux, de convivialité, le premier événement en présentiel depuis la création de Haropa Port et depuis le Covid. Nos collaborateurs ont ressenti le plaisir de se retrouver entre eux et de rencontrer aussi les collègues des autres ports.

Et tout comme le HAC, Haropa Port semble porter une philosophie collective.

Nous sommes très respectueux des territoires du Havre, de Rouen, de Paris. Napoléon Bonaparte disait : « Paris, Rouen, Le Havre, une seule et même ville dont la Seine est la grande rue » ! La naissance de Haropa Port est l'aboutissement de plusieurs années de travail et de deux ans de préfiguration qui ont permis cette fusion. Chacun a sa place tout le long de l'axe Seine, en respectant les spécificités de tous, individus et places portuaires. Nous voulons nous réunir sur ce qui nous rassemble. C'était aussi une des symboliques fortes du choix du stade, avec les valeurs portées par le football : il faut des avants, des arrières, un goal, nous avons tous nos partitions et nos jeux différents mais chacun contribue à la réussite de l'équipe.



M. Serge Ferreira

LES RÉSEAUX SOCIAUX DU HAC !



HavreACFOOT
91 944 abonnés



HAC_Foot
74 312 abonnés



hac_foot
41 919 abonnés



HavreAthleticClub
6 457 abonnés



havre-ac-foot
4 987 abonnés



hac_foot
36 847 abonnés



PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES OFFICIELS



LA TOUCHE FEMMININE



Séance d'entraînement à la plage du Havre

NORA COTON-PELAGIE : « JE SUIS ENCHANTÉE DE MES PREMIERS MOIS ICI »

Nora, comment se sont passées ces premières semaines au Havre ?

Très bien, nous sommes pas mal de nouvelles joueuses arrivées cet été et nous avons toutes été très bien accueillies par le staff. Pour être passée dans plusieurs clubs, je trouve que nous évoluons dans de très bonnes conditions et c'est très agréable, sans oublier les projets en cours, les travaux au stade Gagarine ou encore la rénovation du centre de la Cavée-Verte. On sent bien que le club a des ambitions ! Et puis le HAC est un gros centre de formation, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Je n'ai connu que peu de clubs ayant des installations aussi qualitatives. Si à Marseille nous avions de très bonnes structures comme « l'OM Campus », chez les autres clubs que j'ai connus, cela a été très variable et rien de comparable avec le HAC.

Qu'est-ce qui t'a motivée à rejoindre le HAC cet été ?

J'étais à Nancy, mais le club, faute de budget, a demandé la rétrogradation de son équipe féminine en R1. Je voulais partir et j'ai eu des contacts avec Laure Lepailleur. Même si le HAC vient de redescendre en D2, le projet reste ambitieux et séduisant, je savais que je trouverais ici de bonnes conditions pour terminer ma carrière.

Tu as déjà partiellement répondu à la question, mais selon toi, n'y a-t-il pas un risque à rejoindre une équipe fraîchement reléguée de D1 Arkema ?

Justement, j'ai connu cette situation à l'OM, mais jouer dans un club qui retrouve la D2 n'est pas un frein pour moi. Je préfère jouer pour une bonne équipe de D2 qui cherche à remonter en D1, cela peut créer des émotions très fortes, plutôt que d'évoluer dans une équipe en grande difficulté en D1 et vivre une saison très compliquée au bout de laquelle, à un moment, on finit un peu par abdiquer.

Connaissais-tu déjà certaines joueuses du groupe avant ton arrivée ?

Oui, Eva Sumo et Nadjma Ali Nadjim, avec qui j'avais déjà joué à l'OM. Et j'en connaissais d'autres pour les avoir eues comme adversaires.

Tu es milieu de terrain à vocation offensive, pourtant sur

ces premiers matchs tu as joué en attaque et cela s'est plutôt bien passé. Te sens-tu aussi à l'aise dans ce rôle que tu en donnes l'impression ?

Il y a longtemps de cela, lorsque je jouais à Soyaux puis lorsque je suis arrivée au PSG, je jouais déjà en attaque, c'est donc un rôle que je connais. Nous en avons parlé avec le coach, et comme c'est un poste qui me plaît, ça ne me dérange pas malgré le fait que parfois je touche moins de ballons que lorsque j'évolue en milieu de terrain.

Et sur ces premiers matchs, tu as des stats plutôt bonnes : deux buts et une passe décisive !

J'ai de bonnes stats en effet, mais je ne suis pas totalement satisfaite de mes prestations. Comme beaucoup de joueuses du groupe, hormis celles qui étaient en D1 la saison dernière, cela faisait près d'un an que je n'avais pas joué (NDLR : le championnat de D2 s'est arrêté la saison dernière en octobre à cause du Covid 19 et n'a jamais repris) et c'est très compliqué de repartir après une si longue période d'arrêt.

As-tu pris le temps de découvrir la ville et ton nouvel environnement de vie ?

Oui, bien sûr. J'ai été agréablement surprise par la ville. Nous avons eu la météo avec nous ces derniers temps, on verra quand cela va changer ! Je suis d'origine parisienne, mais après quelques années dans le sud, on s'habitue très vite au soleil. Je ne connaissais pas du tout ni le Havre, ni la région et je trouve ça super mignon et très agréable, il y fait bon vivre et la ville est animée, donc je suis enchantée de mes premiers mois ici ! Mais je me réserve le droit de modifier mon avis cet hiver (rire) !

En dehors du foot, quels sont tes loisirs ?

Il n'y a pas grand-chose à dire, le foot prend du temps mais je suis assez « geek », j'aime bien jouer à la console et je devance votre question suivante : surtout pas les jeux de foot ni les jeux de sport en général. D'ailleurs, si j'aime jouer au foot, je ne le regarde pas ou très peu à la télé !

Propos recueillis par Emmanuel Lelaidier

REÇUES 3 SUR 3 !

Les Ciel&Marine ont parfaitement entamé leur saison. Après trois rencontres, elles affichent neuf points au compteur et occupent, seules, la première position de ce très relevé, groupe A. Evidemment, pas question de s'enflammer.

La saison est encore longue mais cette entame idéale va permettre à Frédéric Goncalves et ses joueuses de continuer à travailler en toute sérénité. « Prendre match après match », tel est le credo d'un groupe renouvelé en quasi totalité cet été.

Un groupe qui vit bien, où les nouvelles ont été chaleureusement accueillies par les anciennes qui ont, elles, très rapidement chassé de leur tête les vieux démons de la saison passée. Une adaptation également facilitée par des activités de cohésion en grand nombre pendant la période de préparation estivale.

Escape game, course d'orientation, beach-volley, chasse au trésor dans Étretat : le staff havrais a tout mis en œuvre pour que les joueuses créent au plus vite des liens forts. Une solidarité que l'on retrouve aujourd'hui sur le terrain et qu'il faudra conserver tout au long de la saison si elles veulent rester assises dans le fauteuil de leader le plus longtemps possible.



Nora Cotton-Pelagie

DU CÔTÉ DE L'ACADEMY



Michaël Bunel



ÉCOLE DE FOOT : COMMENT ÇA MARCHE ?

L'école de foot est un point d'ancrage important de l'Academy Ciel&Marine. François Rodrigues, directeur du centre de formation, Michaël Bunel, responsable de la préformation, et Alexandre Lerond, responsable de l'école de foot, nous ouvrent les portes de cet univers accueillant des enfants de 6 à 13 ans.

L'école de foot est intégrée au circuit de l'Academy, quel est son mode de fonctionnement ?

François Rodrigues : Quand je suis arrivé à l'Academy, il m'a paru important d'intégrer l'école de foot à la préformation. L'idée était simple : développer un principe de jeu similaire dans toutes les catégories. La continuité est primordiale.

Michaël Bunel : Avec François, nous avons un regard technique sur l'école de foot. Quant à Alexandre, il en est l'animateur principal.

Comment travaillez-vous avec les parents ?

MB : La relation est très importante. Nous sommes dans un système d'école. C'est-à-dire que nous faisons un bilan avec les parents deux fois par saison, voire un peu plus si cela s'avère nécessaire. Honnêtement, nous sommes dans un bon environnement, ils sont à l'écoute.

Quels sont les effectifs de l'école de foot ?

Alexandre Lerond : Pour contextualiser, nous avons trois formes de pratiques différentes. Les U6-U7 jouent à 4, les U8-U9 évoluent à 5 et les U10-U11-U12-U13 à 8. Nous avons une seule équipe par catégorie. Nous avons fait le choix d'une école de foot avec des effectifs réduits. L'objectif est simple : donner du temps de jeu à chaque enfant. À cet âge-là, il est essentiel de jouer un maximum.

MB : Nous privilégions la qualité à la quantité. L'épanouissement des enfants est très important. Pour eux, jouer est indispensable.

Quel travail spécifique fait-on avec les plus jeunes ? Quelles sont les priorités ?

MB : Les priorités sont de leur permettre d'emmagasiner une certaine maîtrise technique, leur apprendre à passer le ballon au bon moment ou encore à dribbler à bon escient. De même, c'est la période des premières combinaisons et de l'apprentissage de l'utilisation des bonnes surfaces du pied. En somme, dans chaque catégorie, nous essayons d'affiner la panoplie de chaque joueur. Il faut également laisser de la créativité

aux enfants, puis trouver le juste équilibre entre le jeu collectif et les dribbles.

AL : Notre rôle est de préparer les enfants aux attentes de la préformation puis de la formation. On dit souvent qu'en U6, U7, U8 et U9, ils découvrent le ballon. Ensuite, en U10, U11, U12 et U13, c'est une période d'ouverture aux partenaires.

FR : Chaque équipe est accompagnée au minimum de deux éducateurs. L'idée étant de pouvoir observer ce que l'autre ne voit pas. Etre en binôme, c'est se donner la possibilité de se compléter dans l'observation et dans la gestion. Pour compléter la réponse de mes collègues, nous travaillons aussi spécifiquement sur le travail des gardiens. Nous accordons beaucoup d'importance à ce qu'ils développent chaque année un peu plus leur jeu au pied.

Quelles sont les ambitions de l'Academy par rapport aux jeunes catégories ?

FR : La continuité et la cohérence sont indispensables dans notre approche. Ces deux axes permettent à chaque enfant de grandir sereinement au sein de l'école de foot et de s'intégrer lors d'un changement de catégorie.

AL : L'ambition est de valoriser le bassin havrais en permettant aux enfants de la ville et de son agglomération de se construire en tant que jeunes footballeurs, puis de les amener vers la préformation.

MB : Plusieurs joueurs professionnels ont débuté à l'école de foot du HAC. Jean-Pascal Fontaine, Victor Lekhal ou encore Himad Abdelli, pour ne citer qu'eux, sont arrivés très jeunes chez nous. Nous essayons également de les sensibiliser au monde qui les entoure avec un programme citoyen. Ce dernier comprend notamment une sensibilisation sur l'environnement et le fair-play.



François Rodrigues



Alexandre Lerond

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MAJEURS





750 emplois à venir pour le territoire havrais.
Envie de faire partie de l'aventure ?

#VentsdÉnergie